



Sommaire

Un grand frère pour le Zapwon	1
Sur les traces des Tschiderer	5
Et la lumière fut ...	6
Explosion des coûts à Bruxelles	7
Happy birthday UEBL	8
Presse locale	8
Dons	9
Nécrologie	9
Impressum	9

Un grand frère pour le Zapwon

Une opération assez exceptionnelle a eu lieu en août passé : le remorquage d'un ancien camion de livraison de bière luxembourgeoise, âgé de plus de 50 ans. Il s'agit de l'ancien camion de distribution du dépositaire Albert Wolter de Wiltz, retiré du service en 1992 après avoir parcouru 934 399 kilomètres.

La découverte

Nous avons eu connaissance de ce véhicule en 2013, mais sans informations précises quant à son emplacement. Le seul indice disponible était le fait que le véhicule ne pouvait pas sortir du garage, car il y avait trop de pneus entassés devant. Armé d'un appareil de photo, j'ai commencé à visiter les différents marchands de pneus de la région de Wiltz. Le premier établissement visité était tout de suite le bon. La réceptionniste m'a demandé, comment elle pouvait m'aider, je répondais que je venais photographier le camion rouge. « Pas de problème » me répondait-elle, « il est au fond à gauche ». Je traversais le grand garage et, arrivé à l'endroit indiqué, je me trouvais devant un grand mur de pneus. J'escaladais ce mur et derrière cet immense tas de caoutchouc se trouvait le fameux camion de bière. Il mesure trois mètres de hauteur, donc la hauteur du tas de pneus devait être au moins trois mètres et demi. Je l'examinais, le photographiais (suivant les possibilités dans un coin sombre privé de lumière), puis je retournais à la réception. À ma question « Qui est le propriétaire du camion », la secrétaire me répondait qu'il appartenait au fils Wolter. Contacté le jour-même, Félix Wolter me répondait qu'il ne comptait pas se séparer de ce véhicule, car il s'agit d'un souvenir de famille et qu'il envisage de le rénover une fois atteint l'âge de la retraite. C'en est resté là ...



Huit ans plus tard

En mars 2021, un coup de fil de Benny Wallers (le patron de la brasserie « Den Heischer ») me faisait sauter en l'air. « Va voir au carrefour à Bitscht » me disait-il, « le camion Wolter est en vente ». J'ai contacté directement le garage là-bas, et la réceptionniste me confirmait que le propriétaire l'avait déposé chez eux en vue d'une vente. J'informais l'interlocutrice, que le Musée brassicole des deux Luxembourg était à priori intéressé et que je souhaitais avoir plus de détails. Après quelques heures, le propriétaire me rappelait pour me transmettre les éléments nécessaires. Puis commençait une longue période où plein de questions surgissaient : Est-ce que le prix demandé est acceptable ? Quels sont les frais de rénovation à prévoir ? Où peut-on entreposer ce véhicule ?



Le camion photographié dans le dépôt de pneus en août 2013.

Je me renseignais à gauche et à droite, je parlais à des professionnels du secteur de l'utilitaire historique, à des amis, à des collectionneurs de véhicules, etc. La grande majorité me déconseillaient de m'aventurer sur ce terrain, le secteur de l'utilitaire est plus élevé au niveau frais de



Vue du haut des pneus.

rénovation que le milieu de la voiture classique et que le prix demandé était excessif. À tous ces avis négatifs s'ajoutait surtout la question de l'entreposage du véhicule, car tous les hangars de notre association sont pleins. Ce véhicule m'avait fasciné, car il s'agit – suivant mes informations – du seul véhicule brassicole automobile luxembourgeois ayant survécu et – point important – disposant encore de sa patine originale. Certes, le camion Mercedes du dépositaire Clause de Diekirch est plus ancien, mais il venait d'être rénové complètement et brille tel un bijou. Or, la philosophie de notre association est de préserver les patines originales des machines et outils. Ce véhicule rouge avait pris possession de moi et hantait même les nuits. Cette situation durait pendant des mois ...

Toutes mes recherches pour trouver un abri se soldaient par des échecs, car dans tous les cas, la porte d'entrée était trop basse par rapport à la hauteur du véhicule. Cela aurait été vraiment dommage de laisser filer cette occasion et que le camion se retrouve soit en Afrique, soit chez un marchand de véhicules où il serait complètement désossé pour ses pièces de rechange. Face à mes



tracas, un ami avait pitié de moi et proposait de l'héberger le temps qu'on trouve un hangar définitif pour son stockage. Le plus tôt, le mieux c'est. Je prenais donc la décision d'investir personnellement dans la construction d'un nouveau hangar.



Le problème suivant à régler était le financement. D'un côté, il fallait absolument faire diminuer le prix d'achat, de l'autre côté trouver les fonds nécessaires. Heureusement, nous avons su négocier le prix avec le propriétaire pour obtenir une diminution de 30 % du prix de vente. Environ 55 % du prix pouvaient être financé directement par les caisses du musée, les 45 % restants devant être rentrés moyennant un prêt d'argent. Le comité du Musée brassicole des deux Luxembourg validait ensuite le projet d'acquisition lors d'une réunion de comité extraordinaire en juillet passé.

668

Boissons WOLTER, WILTZ
Grand'ruë, 14 - Téléphone 9 60 22 - Dépôt : rue des Pêcheurs.
Caisse d'Épargne de l'État 3880-0386-0 - C.C.P. Luxembourg 3889 - Banque Générale du Luxembourg 6438271-66

Facture Cais Epicerie Mouseler *Wiltzen Dolls* WILTZ, le 06-76

Quantité	Désignation de la marchandise	Prix unit. H. T.	Mont. Impos. A %	Mont. Impos. B %	SORTIE - VIDANGES
1X12	SEVEN UP		112		1X140 140
1X12	HIRUNJA		112		1X140 140
2X24	RESERVE	296	432		2X140 280
1X24	1002A TOMA			135	1X140 140
1X24	ORVAL		264		1X140 140
1X24	SEVEN UP		120		1X140 140
1X12	MAXI VITTEL		104		V.P.
1X24	RESERVE		à l'env.		

TOTAL PART. A. 1144 B. 135 C. 980

T. V. A. C. 114 D. 7

RENTRES-VIDANGES	
16x140	1400
TOTAL :	1400

668
980
1648

RECAPITULATION	
Prix net - A + B	1379 =
T. V. A. - C + D	121 =
Prix brut	1400 =
Sortie vidanges	980 =
	2380 =
Rentrée vidanges	1400 =
A PAYER :	980

QUITTANCE 980

N° 71908

Signature du client pour réception

Facture du dépositaire Wolter. Comme on peut le voir, il ne vendait pas que de la bière Mousel, mais également de la bière Diekirch et de l'Orval.

Il fallait ensuite organiser le déplacement du véhicule, car il n'était plus autorisé à rouler sur la route. Un agriculteur local, disposant d'un engin assez puissant, était d'accord de tracter le camion vers son nouvel abri, distant de 20 kilomètres.

Le déplacement

Le 12 août, le grand jour est arrivé ! Tout le monde était en place à l'heure indiquée. Le garagiste branchait deux batteries de camion et endéans quelques secondes, le moteur Diesel du Mercedes L 911 tournait comme une horloge suisse. La tige de dépannage fixée, le voyage pouvait commencer.

Tout allait bien au départ de Bitscht, tracteur et camion avançaient à bonne allure et la côte du Heiderscheidergrund ne présentait pas de problème au bolide du fermier. Lors de la descente sur Feulen, je sentais une drôle d'odeur en rattrapant le tandem avec ma voiture, une odeur désagréable de freins brûlés. Je dépassais le camion et, effectivement, de la fumée s'échappait de l'axe arrière. Je téléphonais aux conducteurs du tracteur et du camion avec prière de s'arrêter au prochain parking en bord de route. Immobilisé, tout le monde venait inspecter l'axe arrière qui continuait à fumer. Le fermier avait la bonne idée ; il sortait un gros marteau de sa caisse à outils et frappait contre les tambours des freins jusqu'à ce que ceux-ci se débloquent. Nous pouvions continuer notre route.

Arrivés à destination, un comité d'accueil nous attendait déjà. Le tracteur manœuvrait le camion à l'entrée du hangar, puis ce dernier était dirigé à son emplacement provisoire. Faute de direction assistée et ne disposant que d'un rayon de tournage réduit, il était difficile de placer le camion parfaitement sur sa nouvelle place de parking. À certains moments, il fallait être à deux pour tourner le volant sur place ...

Le projet de rénovation

Les futures rénovations du camion ne s'annoncent pas non plus faciles. Le caisson arrière étant complètement riveté, il faudra l'enlever moyennant un palan, tout comme la cabine. Le châssis devra être complètement sablé et traité, les freins complètement refaits, etc. Il ne nous reste plus qu'à trouver les 30 000 euros nécessaires pour commencer cette rénovation.

En attendant, le camion a été sauvé de sa dégradation et préservé en tant que témoin du glorieux passé de Rollefax'en luxembourgeois ...

YC ● MD



Lien vers la vidéo

<http://www.luxem.beer/fr/13/video/>



L'équipe de transport, de gauche à droite :
Muriel Dejardin, Romain Belche, Yves Claude,
Romain Bintener. Photo : Romain Heckemanns.

Sur les traces des Tschiderer

Suite aux guerres de succession espagnoles (1701-1714), beaucoup d'habitants autrichiens quittaient la région des Alpes pour émigrer au Duché de Luxembourg, faisant partie des Pays-Bas autrichiens de 1714 à 1795.

Il s'agissait d'une période paisible et les conditions de vie s'amélioraient au Luxembourg. C'est vers le milieu du 18^e siècle que la famille Tschiderer, originaire d'Ischgl dans le Tirol autrichien, émigrerait au Luxembourg. Au fil des décennies, ses descendants ont su s'établir avec succès en tant qu'artisans, hôteliers, fondateurs de banque, ou encore conseillers communaux, voire députés. Des noms de rue en leur mémoire leur sont dédiés dans les villes de Diekirch et d'Ettelbruck, car les Tschiderer étaient également membre fondateur de la Brasserie de Diekirch, De plus, Joseph Tschiderer était membre fondateur de la sucrerie de Diekirch en 1869. La brasserie de Larochette d'Arnould Tschiderer faisait également partie de ce patrimoine familial.

L'ambassadrice de la République d'Autriche, Melitta Schubert, a contacté notre association afin de récolter plus d'informations au sujet de la participation de la famille Tschiderer lors de la fondation de la brasserie de Diekirch, et ceci en vue d'un projet de **livre consacré aux émigrés autrichiens au Luxembourg**.



Visite guidée de la Brasserie Nationale avec masques de protection.

Une entrevue avec explications et présentation de documents historiques a eu lieu à Bascharage sur invitation de la Brasserie Nationale. Après une présentation des activités de l'entreprise et de l'évolution du marché de la bière, les invités ont bénéficié d'une visite guidée des installations de la brasserie. La journée s'est terminée par une dégustation des différents types de bière produits par la brasserie.

RH ● MD



De gauche à droite : Romain Heckemans, Yves Claude, Madame l'Ambassadrice Melitta Schubert, Viviane Daman, Ursula Ferraton, Claudia Schleret.

Et la lumière fut ...

Pendant l'été passé, nos efforts de rénovations se sont concentrés sur le **nettoyage et la remise en service de plusieurs enseignes lumineuses historiques**. Ceci était dû à une demande de la Brasserie Nationale qui souhaitait décorer sa nouvelle salle de dégustation avec des enseignes historiques authentiques.

Une sélection a été effectuée sur base de plusieurs propositions. Il a donc fallu fournir deux enseignes lumineuses par marque appartenant au groupe, à savoir deux pour les bières Battin, deux pour les bières Bofferding et deux pour la bière Funck-Bricher. Pour chaque marque, une enseigne double face et une enseigne de comptoir ont été nécessaires.

Il a fallu démonter chaque enseigne, nettoyer l'intérieur et l'extérieur, puis remplacer le système d'éclairage pour les très anciens modèles. Après avoir fixé tout le matériel sur

palettes, les enseignes ont été transportées le 29 août passé à Bascharage où elles ont été accrochées dans la nouvelle salle de dégustation.

L'inauguration de la salle aura lieu sous peu ...



Ci-dessus : Romain Bintener a réussi à installer un nouveau système d'éclairage dans cette enseigne lumineuse.



YC ● MD

À gauche : Louis et Yves Claude en train de nettoyer une coque en plastique de l'enseigne Funck-Bricher.



Explosion des coûts à Bruxelles

Le projet phare **Belgian Beer World** n'arrête pas de susciter la polémique. D'après les derniers articles parus dans la presse belge, le budget alloué à ce projet vient d'être augmenté à 60 millions d'euros.

De quoi s'agit-il exactement ? Le politicien flamand Sven Gatz avait en 2011 l'idée de créer à Bruxelles un endroit dédié à la culture de la bière. Cet endroit devrait mettre en avant le « Belgian way of life – eating, drink, beer and food ». Après quelques recherches, le bâtiment idéal semblait avoir été trouvé, à l'ancienne Bourse de Bruxelles pour être précis.

Source: <https://visit.brussels/fr/place/Bourse-de-Bruxelles>



Dès la présentation du projet en 2015, les premières voix s'élevaient contre ce projet gigantesque. Ses opposants reprochaient aux initiateurs du projet une Disneyfication de Bruxelles, ou encore la perte symbolique de la valeur civique du bâtiment. Avec un flux escompté de 300 000 visiteurs annuellement, la capitale belge sombrerait encore d'avantage dans le trafic journalier.

Initialement, ce projet était doté d'une enveloppe de 20 millions d'euros, mais qui n'a cessé de grimper. En 2019, le financement de 36 millions d'euros entretemps nécessaires devait se répartir comme suit :

- 12 millions d'euros par la Région Bruxelles ;
- 10 millions d'euros par l'État fédéral ;
- 7 millions d'euros par le Fonds européen de développement régional ;
- 5 millions par les Brasseurs belges ;
- 2 millions par le Fonds des Monuments et Paysages.

Quant à l'intérieur du bâtiment, le rez-de-chaussée devrait rester gratuit d'accès. Puis, les étages supérieurs sont censés abriter sur 4 500 m² le « centre d'expérience » sur la bière belge. Sur le toit sera installée une cafétéria avec terrasse.

Il est également prévu de raccorder le bâtiment de la Bourse au site archéologique « Bruxella 1238 » où se trouve la sépulture du Duc Jean 1^{er} de Brabant. Certains voient dans le « Herzoge Johans von Brabant » le roi Gambrinus (Jan Primus, Jean Premier).

En attendant l'ouverture du BBW en 2023, le budget alloué a été augmenté pour la quatrième fois et porté de 54 à 60 millions d'euros. Le bourgmestre de la ville explique cette hausse par l'augmentation du prix des matières premières. De plus, une hausse de 598 000 euros concerne uniquement la scénographie du musée. 4,5 millions d'euros sont prévus pour un projet interactif sur la bière. L'opposition crie au scandale.

Affaire à suivre ...

YC ● MD



Image de synthèse du futur BBW.

Source : www.beursbourse.be

Happy birthday UEBL

Le 6 octobre se sont déroulé au village frontalier de Martelange les festivités du **centenaire de l'Union Economique Belgo-Luxembourgeoise (UEBL)**. Cette union a profondément marqué l'évolution économique du Grand-Duché, et surtout son secteur brassicole. D'ailleurs, la législation belge au sujet des droits d'accises est toujours transposée en droit luxembourgeois de nos jours.

Après les mots de bienvenue des bourgmestres de Martelange et de Rambrouch ainsi que de l'ambassadeur de Belgique au Luxembourg, l'organisateur Franz Clément a officiellement lancé cette journée chargée.

Plusieurs interlocuteurs ont éclairé cette union centenaire sous différents angles avant de jeter un coup d'œil sur son avenir. Franz Clément a ensuite présenté le nouveau livre « Belgique – Luxembourg : 100 ans de collaboration », qui a été édité à cette



© Franz CLÉMENT

Moment de détente après le colloque.

occasion et qui aborde plusieurs thèmes relatifs à cette union. Notre association a participé à la rédaction de ce livre à travers un article intitulé « Les brasseurs des deux Luxembourg et le marché belgo-luxembourgeois ».

Les invités se sont déplacés ensuite aux ardoisières de Rombach/Haut Martelange où ils ont été reçus par l'ambassadeur du Luxembourg en Belgique. La journée s'est clôturée autour d'un bon verre de bière après une visite des installations historiques.



YC ● MD

Presse locale

Notre association a été présente à plusieurs reprises dans la presse locale ces derniers mois. Vous pouvez accéder aux fichiers en cliquant sur l'image choisie.



Luxemburger Wort,
10 juillet 2021



Luxemburger Wort,
24 août 2021



ACL Classic,
2021



Horesca News,
2021-09



Télécran,
16 octobre 2021

Dons

Plusieurs dons nous ont également été faits ces derniers mois :

- Un lot d'autocollants et de sous-bocks par Monsieur Thill Paul ;
- Un lot de sous-bocks par Monsieur Bintener Romain ;
- Un lot de sous-bocks par Monsieur Heckemanns Romain ;
- Un lot de bouteilles de bière par l'Administration communale d'Aubange ;
- Un lot de bouteilles de bière par Monsieur Clément Thomas ;
- Un cahier « Liste des récompenses, Exposition universelle de Paris 1889 » par un donateur inconnu ;

- Un lot de sous-bocks par Monsieur Schroeder Jij ;
- Une bouteille par Monsieur Mettenhoven Tom ;
- Un jeton de bistrot par Monsieur Barthel Charles ;
- Un cendrier Clausen et une verre « La Famenne » par Monsieur Logist Robert ;
- Une ancienne liste de prix Mousel par Monsieur Bruns André ;
- Trois bouteilles Henri Funck par Monsieur Posing Carlo ;
- Un lot de boîtes de savon par Monsieur Beckerich Nico ;
- Une peinture sous verre Bofferding par Monsieur Toffaloni Brice ;
- Deux lanternes Mousel par Monsieur Guillaume Olivier.



Nécrologie



« Essayez de laisser ce monde un peu meilleur qu'il ne l'était quand vous y êtes venus »
Baden-Powell

Alain (☿) et Pascale TRIGAUX-DAUBIE,
Erik et Véronique DAUBIE-BOLAND,
Patrick et Gerda DAUBIE-VANKELECOM,
ses enfants

Nicolas et Laurence, Jonathan et Melo, Valentin et Antoinette,
Julie et Gueric, Noémie et Benjamin, Dorian,
Timothy, Céline, Emmerick,
ses petits-enfants

Raphaël, Camille et Arthur
ses arrière-petits-enfants

Freddy DAUBIE,
Christian DAUBIE,
Jacques et Christiane BAL-DEMOULIN,
Albert et Claudine DEMOULIN-BAUTHIER,
ses frères, beaux-frères et belles-sœurs

ses neveux, nièces, cousins et cousines, et les familles apparentées,

ont la grande tristesse de vous faire part du décès de

Gérard DAUBIE
Veuf de Renée DEMOULIN

né à Fontaine-l'Éveque, le 4 octobre 1934 et décédé le 1 avril 2018, réconforté du Sacrement des malades.
Les funérailles religieuses, suivies de l'inhumation au cimetière de Binche,
seront célébrées à la collégiale St-Ursmer à Binche,

le vendredi 6 avril à 11 heures.
Réunion en l'église à 10 heures 40.

Le défunt repose aux Funérailles Binchoises où un hommage peut lui être rendu
les mardi 3, mercredi 4 et jeudi 5 avril 2018 de 17 à 19 heures.

Ni fleurs ni couronnes.
Vous pouvez témoigner votre sympathie par un don sur le compte des Œuvres du Lions de Fontaine-l'Éveque
BE33 3701 1817 1753

Funérailles Binchoises rue de la Samme, 60 à 7130 Binche www.funeraillies-binchoises.be

Gérard Daubie, salarié du dépositaire Vanderbeck, représentant commercial de la Brasserie de Diekirch, père du label « Ambassadeurs » de la Brasserie d'Orval.